



Regarder sous le capot

Philip Petursson
**Directeur général, Groupe de conseil sur
les portefeuilles**

(416) 852-7028

philip_petursson@mfcglobal.com

Les marchés des actions du monde entier ont terminé le mois d'août en affichant des résultats inégaux. Les marchés se sont mieux comportés au Canada qu'au sud de la frontière. L'indice S&P 500 a baissé de 4,51 % en dollars américains pendant le mois, alors que l'indice composé S&P/TSX progressait de 1,90 %. Ce sont les gains enregistrés par les producteurs d'or et de métaux précieux, aux côtés de l'offre d'achat de Potash Corporation of Saskatchewan par BHP Billiton, qui ont aidé l'indice canadien à remonter en zone positive.

L'offre d'achat de BHP fait ressortir la polarisation des opinions au sujet des actions entre les épargnants et les sociétés à la recherche d'acquisitions. D'après l'Investment Company Institute, qui suit les mouvements des fonds communs de placement aux États-Unis, les investisseurs en actions ont vendu pour 12,73 milliards de dollars US, tandis que les fonds obligataires continuent de se tailler la part du lion des actifs, avec des ventes nettes de 214,16 milliards de dollars US. Bien que les épargnants évitent les actions, les entreprises s'empressent d'effectuer des acquisitions, comme le montrent Hewlett Packard et Dell, qui surenchérisent pour obtenir 3PAR. Bloomberg a déclaré la semaine dernière que les projets de fusion et d'acquisition annoncés à l'échelle mondiale totalisaient 1,29 billion de dollars US depuis le début de l'année, une hausse de 23 % par rapport à la même période l'an dernier.

Les marchés demeurent concentrés sur la possibilité d'une récession par à-coups aux États-Unis et ils ont réagi en conséquence après la publication la semaine dernière de données plus faibles que prévu sur les

ventes de logements. Les ventes de maisons existantes ont diminué de 27,2 % en juillet par rapport à juin, inscrivant le pire déclin et les ventes les plus faibles, soient 3,83 millions de logements (sur une base annualisée), depuis le début de la comptabilisation de ces données en 1999. Les ventes de maisons neuves ont également déçu pendant le mois. Toutefois, le fait est que les ventes de logements sont vraisemblablement plus influencées par le marché du travail et qu'elles ne sont pas forcément révélatrices de l'activité économique future. Dans le cadre d'une reprise économique plus faible mais toujours positive, la demande marginale supplémentaire dépend de l'emploi. Si l'emploi amorce une hausse, les gens deviendront plus solvables et achèteront plus de tout, y compris des maisons, et tout ira bien (finalement).

Un vent d'optimisme commence à souffler sur les marchés des actions. Il se soulève peut-être d'abord à cause de la conviction que, malgré la reprise économique instable aux États-Unis, en Europe et au Canada, les bénéfices de nombreuses entreprises sont mondiaux. D'après les résultats d'une étude de Standard & Poor's, 250 sociétés de l'indice S&P 500 ont déclaré en 2009 un chiffre d'affaires dont 15 % à 85 % provenait de l'étranger, et dix autres sociétés ont réalisé plus de 85 % de leur chiffre d'affaires total à l'étranger (certaines sociétés ne présentent pas leur chiffre d'affaires par région). Quant au sous-ensemble de 250 sociétés, elles ont réalisé 46,6 % de leurs ventes de 2009 à l'extérieur des États-Unis. C'est le secteur des technologies de l'information qui a obtenu la plus forte proportion de ventes étrangères, soit 56,0 %, suivi du secteur des produits de base, avec 52,1 %.

Coca-Cola Company, qui réalise 74,2 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, Caterpillar Inc., 67,4 % et Exxon Mobil Corp., 46,7 %, pour ne citer que celles-là, figurent parmi les sociétés très exposées aux ventes étrangères. La provenance de ces ventes est encore

plus intéressante, en particulier dans le cas des sociétés actives dans les régions à croissance élevée des marchés émergents. D'après les résultats de l'étude, Intel Corp. indique que l'Asie est la source de 46,7 % de ses ventes étrangères, General Electric génère 17,1 % de ses ventes en Amérique du Sud, Motorola Inc. réalise 9,2 % de ses ventes au Brésil et Avon Products indique que 39,5 % de ses ventes viennent également d'Amérique du Sud.

Brett Hryb, vice-président adjoint et gestionnaire de portefeuille principal du Fonds d'appréciation américain Manuvie, fait le commentaire suivant : « Les marchés continuent de mettre l'accent sur les macrodonnées plus générales sans tenir compte des avantages de la diversification mondiale offerte par de nombreuses sociétés américaines. Bien entendu, ces avantages disparaissent si le ralentissement économique devient mondial. Toutefois, si les marchés émergents comme ceux de la Chine, du Brésil et de l'Inde continuent de croître à peu près à leur rythme actuel, la demande marginale supplémentaire pourrait plus que compenser la baisse des ventes et l'essoufflement de l'économie aux États-Unis. »

On demeure généralement persuadé du ralentissement de la croissance et de l'invéraisemblance d'une récession par à-coups aux États-Unis. Dans ce contexte, en mettant l'accent sur les sociétés exposées aux régions à croissance plus élevée partout dans le monde, les investisseurs pourraient y trouver leur compte.

Gestion des placements mondiaux MFC^{MD} (« GPM MFC ») est la division de gestion de l'actif de la Société Financière Manuvie. Le groupe diversifié de sociétés et sociétés apparentées de Placements mondiaux MFC offre des solutions complètes de gestion de l'actif pour les investisseurs institutionnels, les fonds d'investissement et les individus sur des marchés clés à travers le monde. Cette expertise en matière d'investissement englobe une gamme complète de classes d'actifs, y compris les actions, les titres à revenu fixe et les investissements alternatifs comme le pétrole et le gaz, l'immobilier, le bois d'œuvre, les terres agricoles, de même que les stratégies d'affectation de l'actif. Placements mondiaux MFC a des bureaux de placement aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, au Japon, à Hong Kong et partout en Asie. Pour de plus amples renseignements concernant Placements mondiaux MFC, consultez www.mfcglobal.com. Gestion des placements mondiaux MFC^{MD}, Manuvie et le logo sont des marques déposées de La Compagnie d'assurance-vie Manufacturers et sont utilisées par celle-ci et par ses sociétés apparentées, y compris la Société Financière Manuvie.

Les opinions exprimées sont celles de Gestion des placements mondiaux MFC^{MD} en date d'août 2010 et sont sujettes à changement en fonction de la conjoncture du marché et d'autres conditions. Les informations présentées dans le présent document, y compris les énoncés concernant les tendances des marchés financiers, sont fondées sur la conjoncture du marché, laquelle varie ; elles peuvent changer à la suite d'événements ultérieurs touchant le marché ou pour d'autres motifs. Placements mondiaux MFC décline toute responsabilité de mettre à jour ces renseignements. Tous les aperçus et commentaires sont de nature générale et d'intérêt courant. Bien qu'utiles, ces aperçus ne peuvent se substituer à des conseils fiscaux, financiers et juridiques professionnels. Les clients devraient demander des conseils professionnels adaptés à leur situation particulière. Ni la Financière Manuvie, ni Gestion des placements mondiaux MFC^{MD}, ni aucun de leurs représentants ou sociétés apparentées ne fournissent de conseils fiscaux, financiers ou juridiques. Les rendements passés ne garantissent pas les résultats futurs. Le présent document a été préparé à titre informatif seulement et ne constitue ni une offre ni une invitation à quiconque, de la part de Placements mondiaux MFC, à acheter ou à vendre un titre, non plus qu'il n'indique une intention de réaliser une opération dans un fonds ou un compte géré par Placements mondiaux MFC.